



Rétro

Récit : Eric Massounie

Saison 2002-2003

La montée en fédérale 1

Repositionné en Fédérale 2, le Stade Niortais amorce un nouveau départ après trois saisons passées au purgatoire. Dans son entourage, les optimistes se montrent très ambitieux et les plus pessimistes n'imaginent qu'une stabilité. De son côté, le président Henri MORIN planifie une montée en puissance progressive.

« La Fédérale 2, c'est l'assurance de pouvoir développer du rugby beaucoup plus plaisant. Le premier objectif sera de se maintenir au niveau, en participant aux phases finales et pourquoi pas, envisager à terme une accession en Fédérale 1. Ce serait le dernier échelon auquel nous pourrions prétendre car il n'y a pas de place pour deux structures professionnelles à Niort, le vivier des partenaires n'étant pas extensibles ».

Les entraîneurs Thierry DUFERMIER et Dominique BRUNE quant à eux se projettent vers une direction plus raisonnable. Personne ne souhaite faire le « yoyo », mais au contraire s'appuyer sur la dynamique issue de l'enthousiasme suscité par l'embellie du Stade Niortais. « La confiance est là. Les joueurs ont hâte d'apporter leur pierre à l'édifice ». Avant d'arriver au printemps, les Niortais n'oublient pas leurs obligations automnales et hivernales pour se présenter dans de bonnes conditions en phase terminale. L'entrée en matière est difficile car, fait exceptionnel, en nocturne au stade René Gaillard (terrain des Chamois), Angoulême s'approprie un hold-up lors des arrêts de jeu. Dans la foulée, le Stade Niortais lance sa saison par une victoire à Vannes. Par la suite, les retrouvailles avec le Stade Poitevin sont explosives et tournent à l'avantage des Deux Sévriens à Espinassou 22 à 15, alors que les joueurs de la Vienne étaient invincibles depuis huit journées. A quatre longueurs de ces mêmes poitevins, les Stadistes causent une mini surprise et déroulent en tête du peloton de chasse à la fin du premier acte « aller ». De Ribérac, Niort est la seconde équipe à ramener les trois points du succès, dominant donc à deux reprises son ex-bête noire. Mais à Rébeilleau, les « Noirs et Blancs » inversent la tendance par rapport aux « Rouges et Blancs », 22 à 16, ces derniers ayant fait souffrir le leader. Bien installés sur le troisième marche du podium de la poule, les hommes du tandem DUFERMIER-BRUNE ont gagné de belle manière le droit de promouvoir leur sport vers d'autres horizons.

Niort survole le match de barrage face à Beaune avec aisance sur le score sans appel de 39 à 6, sur le terrain de Vierzon. En seizièmes de finale, le Stade Niortais va défier Auxerre sur le pré de Chateauroux. Une victoire logique 25 à 10 propose une belle entre Niort et Poitiers en huitièmes de finale, un Stade Poitevin déjà en Fédérale 1. Au stade

Municipal de Thouars, un peu petit pour cette rivalité de clochers, les protégés du président Henri MORIN sont aux portes de l'Elite Amateurs alors plus performants que leurs voisins de la Vienne (victoire 28 à 15).

A quatre-vingt minutes d'un bonheur total, et de retour à Chateauroux, Orléans brise le rêve niortais en quarts de finale, soit au niveau du quatrième étage de la « fusée accession », le « planchot » affichant un 24 à 9 pour les Orléanais. Mais la bonne nouvelle d'un repêchage s'officialise le 14 Juin 2003, le Stade Niortais étant retenu par les instances fédérales au titre du meilleur quart-finaliste. Le numéro 1 niortais, Henri MORIN salue « un événement historique pour le département et la ville, pour le club qui va rentrer dans le top 50 des meilleurs clubs français amateurs ».

Toutefois, l'annonce faite par Thierry DUFERMIER relative à une décision mûrie provoque un mini séisme à Espinassou. « J'ai décidé de prendre du recul pour consacrer plus de temps à mes enfants ». Il met fin à trois saisons à la tête du XV niortais, passant de la Fédérale 3 à la Fédérale 1. Belle performance ! qui en fait un des entraîneurs les plus respectables depuis l'ère Guy BRESCIA.

LE GROUPE

Les avants : Peyrot, Y. et S. Mousseau, Morisset, D. Guibert, Barros, Durand, Larrieu, Orial, Redon, Texier, Rivault, Rouffranche, Larrouy, Cormier, Loustau, Balinziala, Mathé, Jenty, Fiorèse, Trouvé, D. Guibert.

Les arrières : Fouroux, Lacroix, Bonjean, Larrue, Tao Falatéa, Longo, Lenglin, Lacan, Sadrin Zdan, Lebon, Lauber, Guillon, Durel, B. Guibert, Rault, R. et V. Bouthier

LE MATCH

Le 25 Mai 2003 en huitièmes de finale de Fédérale 2
A Thouars, Niort bat Poitiers 28 à 15 (mi-temps : 6 - 13)
2 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Bellet (Comité Ile de France)

Pour Niort : un essai Guillon (39e) ; une transformation, cinq pénalités Sadrin (32e, 40e+1, 55e, 75e et 80e+2) ; deux drops Bonjean (49e, 66e).

Pour Poitiers : quatre pénalités Landreau (8e, 16e, 52e, 77e) ; un drop Ribreau (63e).

L'équipe : Peyrot (puis D. Guibert, 65e), Y. Mousseau (cap), Barros, Texier (puis Orial, 50e), Redon, Mathé (puis Jenty, 73e), Fiorèse, Loustau (puis R. Bouthier, 47e), (m) Larrue (o) Bonjean, Lacan, Longo (puis V. Bouthier, 50e), Lebon, Guillon, Sadrin.

M A T C H

Ce dimanche 2 avril a eu lieu le match Zabs'Boys contre une coalition CRAN/ST-MAIXENT.

Temps gris température clémente, pelouse souple

1232 spectateurs payants selon les organisateurs,

57 selon la police.

Arbitre : Dominique Brun's du comité Nouvelle Aquitaine.

3 mi-temps de 20 minutes.



D'entrée, les Zabs'Boys bien amenés par des jeunes anciens, faisaient feu de tout bois. Les plus âgés des anciens du stade, ventre en avant (pardon, abdos en avant), s'engouffraient dans leur sillage. Attaques au large, au près, au loin, relance des 22, jeu dans l'axe, donnaient le tournis à la coalition CRAN/ST-MAIXENT. Un rugby allégria qui faisait se lever les tribunes bien garnies.

Asphyxiés, nos «CranoStmaixentais» allaient reprendre du poil de la bête et, par leurs puissants avants et de beaux mouvements, recollaient au score. Un temps dominés, les Zabs'Boys remettaient la main sur le match.



Au troisième tiers-temps, les joueurs changeaient leurs maillots et d'équipe pour finir dans un rugby d'envergure.

Le score ? En raison d'une panne du tableau d'affichage, nous ne nous en souvenons plus. Au chapitre des satisfactions, à souligner la performance au talonnage du jeune Tony, pourtant peu habitué au poste. La relève de notre Popol est assurée. Dans 30 ans il sera au point.

Performance aussi d'un No 10 compact reconvertit au poste de pilier gauche.

À noter le très bon esprit qui a régné tout au long de cette rencontre, bien tenue par le sifflet de M. Brun's.

Comme dans tout match de rugby, quelques blessures sans gravité. Une arcade, une lèvre, des contractures et... une fourchette (normal, il était près de midi), ne sont pas venu ternir ce match.

À l'issue de la rencontre, tout ces «jeunes joueurs» se sont retrouvés au club-house, autour d'un petit en cas bien mérité



Merci à nos sponsors la SNATI et L'Orient Espace pour ce bel équipement.

HISTOIRE



Charade :

mon premier est une ville italienne,
mon 2ème est une île française,
mon 3ème est une ville fortifiée,
mon quatrième est un hydrocarbure gazeux,
mon tout a eu lieu en 1821.

Solution :

Naples Oléron Aigues-Mortes Acétylène

DEPUIS 1^{er} DÉBUT

Lettre destinée aux adhérents/sympathisants.

Réalisation : bureau de l'Association des Anciens du Stade.

Contacts : Alain Rouvreau : 06 76 67 75 99 Georges Amatriain : 06.74.44.71.94

Serge Sirac : 06.80.82.18.19

Pour contacter l'Association, notre adresse mail : snrugby.anciens@gmail.com

Site internet de l'association des anciens du Stade : www.zabasboys.fr

Site du Stade Niortais : www.stadeniortais.com

